

Première rétrospective à Mons

PARMI LES FORMES DE BOTERO

José GÉRARD

L'affiche de l'expo accroche le visiteur avec l'image d'une "première dame" à cheval. Et quand il se rend à Mons, il est accueilli sur la Grand-Place par la sculpture monumentale d'une cavalière aux formes plantureuses, chevauchant une monture à la musculature susceptible de lui résister. Cette entrée en matière en clin d'œil est une bonne manière de pénétrer dans l'œuvre de Fernando Botero, artiste colombien de 89 ans mondialement célèbre dont l'expo montoise propose au public belge une première vision rétrospective. S'il est vrai que les dames aux formes épaouies constituent sa carte de visite, son très riche parcours mérite une exploration plus attentive.

JEUX D'ÉCHELLE

À y regarder de plus près, ses créations ne se limitent pas à proposer des personnages aux dimensions gonflées. L'effet particulier qu'il obtient vient de celui résultant d'une différence d'échelle à l'intérieur d'un même espace. Dans la plupart de ses tableaux, le spectateur peut constater que des visages très dilatés arborent de petits yeux ou une bouche très serrée. Ce procédé ne fait qu'accentuer leur caractère monumental. Une des premières toiles à utiliser clairement cette technique est la *Nature morte*

à la mandoline, datant de 1956, présentant un instrument de musique très rond dont le "trou" est tout petit. Ce procédé, qui accentue le gigantisme de l'ensemble, est l'une des caractéristiques du travail de l'artiste.

Mais il ne s'agit pas que d'un effet formel. Sur un autre tableau, intitulé *Les amants*, on peut voir une jeune femme assise sur un lit. Elle occupe l'essentiel de l'espace. En arrière-plan, la toute petite tête de son amant dépassant à peine de la couverture semble indiquer l'importance respective de l'un et l'autre, aux yeux du peintre en tout cas. Ces jeux avec les proportions s'inscrivent dans une technique assez classique, à une époque, dans les années 50 et 60, où il n'était pas évident d'adopter une voie figurative, alors que le courant majoritaire était à l'abstraction et aux premières recherches conceptuelles.

INSPIRATIONS VARIÉES

Botero le reconnaît lui-même, il est pétri d'influences multiples. C'est ainsi qu'il déclare : « *On ne peut pas faire de la peinture sans appartenir à un lieu. L'art populaire, la tradition indigène, l'art colonial, tout cela ressort dans mes œuvres sans que moi-même ne m'en rende compte.* » Un cheminement rapide à travers l'exposition montoise attirera facilement

l'attention du visiteur sur les références aux arts précolombien et populaire, à la peinture européenne, etc.

La reprise et l'interprétation personnelle d'œuvres de grands maîtres de l'art européen est effectivement l'un des axes d'une trajectoire qui donne à voir des interprétations personnelles de tableaux célèbres : *Les époux Arnolfini* d'après Van Eyck, *Le double portrait des ducs d'Urbino* d'après Piero della Francesca ou, plus près de notre époque, une version de *Ma chambre à Medellín* sur le modèle de celle de Van Gogh. Les thématiques constituent une autre manière d'aborder cet univers baigné dans une culture religieuse omniprésente en Amérique latine pendant la deuxième moitié du XX^e siècle. Botero propose ainsi ses propres visions de *l'Ecce Homo* (aux mensurations plus dilatées que dans les modèles classiques), de l'enfer et même de *La porte de l'enfer* en vis-à-vis avec *La porte du paradis*, ainsi que d'une *Notre-Dame de Colombie*... parmi bien d'autres.

Les natures mortes occupent également une grande partie de son travail, rappelant que sa recherche artistique est surtout d'ordre formel. Quel que soit le sujet de sa peinture, il se préoccupe en effet avant tout des formes. Le spectateur peut par exemple admirer un tableau intitulé *Les évêques*

Portées & Accroches

LUCKY LUKE FÊTÉ

Apparu fin 1946 dans l'Almanach 47 de Spirou, « *le cow-boy qui tire plus vite que son ombre* » imaginé par Morris a vaillamment traversé les décennies. À Goscinny, qui l'a fait entrer au panthéon de la BD, ont succédé, avec plus ou moins de bonheur, plusieurs scénaristes et, depuis la mort de son créateur, d'autres dessinateurs. Cette expo fête ses 75 ans à travers des planches originales et les hommages de plus de 100 illustrateurs.

La Maison de l'Image/Seed Factory, av. des Volontaires 19, 1160 Bxl, →27/12 lu-ve 9-17h www.seed-factory.be/

LAPOINTE DE L'HUMOUR

Avanie et Framboise, La maman des poissons, Ta Katie t'a quitté et tant d'autres chansons ont permis à Bobby Lapointe de laisser libre cours à sa prodigieuse inventivité lexicale, riche en calambours osés et multiples doubles sens. Les Compagnons pointent, trois comédiens-chanteurs aussi farfelus que leur modèle, rendent hommage à ce natif de Pézenas trop oublié aujourd'hui.

L'histoire approximative mais néanmoins non écourtée de Bobby Lapointe, 30.11→12.12 au Théâtre des Martyrs, pl. des Martyrs 22, 1000 Bxl. ☎02.223.32.08 theatre-martyrs.be



© Fernando Botero

Pour la première fois en Belgique, le Musée des Beaux-Arts de Mons propose un parcours-découverte dans l'œuvre du peintre colombien le plus célèbre, Fernando Botero, connu pour ses personnages aux amples proportions.

LES DANSEURS (2002).
De l'ambiance joyeuse à l'actualité grave.

morts qui montre un amoncellement d'évêques aux yeux clos, entassés comme un tas de fruits. Un des sujets d'inspiration favoris de l'artiste colombien est encore le nu, surtout féminin, comme le rappellent plusieurs femmes dans leur salle de bain, une *Vénus et Cupidon*, des *Enlèvements d'Europe* et même une *Léda et le cygne*, en forme sculptée, très suggestive. Cette partie de l'œuvre est sans doute celle qui convainc le mieux de la primauté de la recherche de la volupté avant toute autre considération.

OBSESSION ABOU GHRAIB

Un des motifs les plus marquants est sans doute celui consacré à Abou Ghraïb, la prison irakienne contrôlée par les États-Unis où, dès 2003, ont été révélés les tortures, viols et traitements dégradants à l'encontre des

prisonniers. Botero n'a jamais voulu donner en priorité un contenu politique à ses œuvres, mais il avoue avoir été ébranlé par la mise au jour de ces abus. Impossible pour lui d'en rester là. Dans l'avion qui le ramenait en France, il confiait : « *J'ai pris du papier et un crayon et j'ai commencé à faire quelques dessins. En arrivant à mon atelier à Paris, j'ai continué à dessiner et à peindre. C'est devenu une obsession. Pendant quatorze mois, je n'ai travaillé qu'à ça, pensé qu'à ça.* »

Le résultat est bouleversant. Les tableaux décrivant les atrocités de cette prison impriment leurs images de manière quasi indélébile. Difficile, par la suite, de se défaire de leur présence lancinante. Heureusement, d'autres sujets moins graves s'offrent aux visiteurs, comme les fêtes populaires et des carnivals qui diffusent une ambiance joyeuse.

Cette rétrospective a donc le mérite d'offrir une vision de l'ensemble du parcours de cet artiste, permettant d'aller au-delà d'une simple perception de son goût pour les formes amples. On découvre une richesse d'inspirations s'abreuvant à la fois de la culture latino-américaine et de l'histoire de l'art occidental, de recherches formelles nourries d'art précolumbien et de la modernité européenne. Et de sujets issus tout autant de la tradition culturelle que de l'actualité la plus brutale. Derrière une volonté de recherche avant tout formelle, l'œuvre de Botero offre une vision très acérée du monde contemporain. ■

Fernando Botero. Au-delà des formes, BAM Mons, rue Neuve 8, 7000 Mons, ma-di 10-18h
→ 30/01/2022. ☎ 065.40.53.25.
🌐 www.bam.mons.be



VIVE LE TRAIN

Il y a 175 ans débutait la ligne Bruxelles-Paris, il y a 40 ans le TGV et 25 le Thalys. 2021 avait donc tout pour être désignée "Année européenne du rail". Et Europalia pour choisir ce thème. *Europalia Trains & Tracks* propose depuis mi-octobre plus de 70 projets artistiques en Belgique et à l'étranger, notamment dans des gares et des trains. Des œuvres

sur le chemin de fer sont au cœur d'une expo aux Musées royaux des Beaux-Arts (Bruxelles). L'Orient Express est célébré à Train World dans une scénographie de François Schuiten. De nombreuses gares, ainsi que des trains, se muent en scènes pour concerts, slam, rencontres littéraires, performances ou opéras. La ligne Ostende - Eupen accueille, quant à elle, une exposition à part entière.

→ 15/05/2022. Programme complet : 🌐 <https://europalia.eu/fr>

ART GARFUNKEL

À 80 ans, l'ex-binôme de Paul Simon remonte sur scène pour une tournée où il reprend ses plus célèbres chansons. L'occasion, pour les plus anciens, d'un regard en arrière sur leur jeunesse avec *The Sound of Silence*, *Mrs Robinson* ou *El Condor Pasa*. Pour les plus jeunes, de peut-être les découvrir.

Le 18/11 au Bozar, rue Ravenstein 23, 1000 Bxl. 🌐 www.bozar.be/fr